



*Paroisse Notre Dame sur La Varenne*

Messe anticipée du 21<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire

Samedi 26 août à Notre Dame d'Ambrières

Homélie du Père Laurent Ouattara

**Textes: Is 22, 19-23; Rm 11, 33-36; Mt 16, 13-20**

« Pour vous qui suis-je ? » Belle question ! Imaginons qu'un jour quelqu'un, voire un ami très proche qui nous demande : « pour toi, qui suis-je ? » Que répondrions-nous ? Nous serions sans doute très embarrassés dans la mesure où il n'est pas facile de mettre des mots pour dire avec justesse et précision ce qu'est pour nous un ami, un parent. Les mots sont souvent très insuffisants pour exprimer entièrement ce que nous connaissons d'une personne. Inversement, imaginons-nous maintenant en train de poser nous-mêmes cette question à quelqu'un qui nous connaît bien : « pour toi, qui suis-je ? » Si dans les faits, on ne pose jamais cette question à un ami, c'est sans doute parce qu'elle nous paraît superflue et même déplacée.

Et pourtant, c'est cette question risquée que Jésus pose à ses amis. Mais puisqu'il est un maître en matière de communication, il va poser la question en deux temps. D'abord, il prépare ses disciples, en parlant de lui-même à la troisième personne, et en transposant la question de manière plus globale : « Au dire des gens, qui est le fils de l'homme ? » Ainsi, les disciples n'ont pas à s'impliquer, il leur suffit de rapporter ce qu'ils ont entendu : les rumeurs et les interrogations qui commençaient à circuler parmi les gens. La réponse donnée ici est objective. Arrêtons-nous un instant sur les réponses à cette première question. C'est curieux, les gens ne disent pas de Jésus ce qu'il est : par exemple, le fils de Joseph, ou un prédicateur, ou un homme extraordinaire. Tous font référence à un homme du passé : Celui qui vient en premier, c'est bien-sûr le plus récent, celui qui est encore dans les mémoires, à savoir Jean-Baptiste.

En effet, Jésus et Jean-Baptiste ont plusieurs points communs, dans leur façon de prêcher et d'annoncer le royaume. La seconde réponse, c'est Elie ; parce que pour les juifs de l'époque, Elie était le modèle, l'idéal du prophète, ou encore la référence. Enfin, ils vont citer un autre prophète : Jérémie, parce que le prophète Jérémie est le seul personnage important de l'Ancien Testament qui soit célibataire. C'est donc à un Jérémie ressuscité que les juifs vont penser pour dire qui est Jésus.

« **Pour vous, qui suis-je ?** » Cette question, je la pose quelquefois aux parents qui demandent le baptême pour leur enfant. Je leur demande de dire qui est Jésus pour eux. La plupart du temps, on remarque que ces parents sont un peu embarrassés. Comme ils se sentent généralement assez loin de l'Eglise, et qu'ils pratiquent peu, ils essaient de retrouver dans leurs lointains souvenirs de catéchisme quelle peut bien être la bonne réponse. Ils cherchent là aussi une réponse objective.

En définitive, cette question nous amène à nous demander comment définir Jésus ? Un homme qui a vécu en Palestine il y a deux mille ans ? Un prédicateur ? Un prophète ? Le fils de Dieu ? Un envoyé de Dieu ? Dieu lui-même ? Une réponse objective à la simple question « **qui est Jésus ?** » nous oblige déjà à un acte de foi. Elle nous force à nous dévoiler. C'est pourquoi, la question que pose Jésus à ses disciples, et donc bien-sûr à nous-mêmes aujourd'hui, va encore plus loin. Car toute personne qui s'intéresse honnêtement au personnage de Jésus, se trouve confrontée à cette même question : « **qui est Jésus ?** »

Mes frères et mes sœurs bien aimés, la réponse attendue ici est subjective : « pour vous... » Jésus ne demande pas une définition de lui-même, mais il pousse ses interlocuteurs à se définir eux-mêmes, à se positionner, à faire un choix, à exprimer où en est leur foi en lui. Non pas en récitant un chapitre du catéchisme, mais, comme pour un ami, en disant quelque chose de la relation qui nous lie à lui.

A cette question donc, c'est Simon-Pierre qui se risque à une réponse : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Pierre surprend tout le collège des apôtres par sa réponse. Il affirme qu'en Jésus qu'il appelle Christ, les temps messianiques sont advenus. Il n'y a plus d'autres messies à attendre. Bref ! Pierre a tout dit, tout exprimé, tout affirmé. Et cette réponse qu'on appelle « la profession de foi de Pierre » amène Jésus à son tour à proclamer sa confiance en celui-ci, à qui il confie aussitôt la charge de l'Eglise. Oui ! Jésus prend acte, il prend note de la profession de foi de

Pierre. Il la reconnaît tout en lui rappelant qu'elle est un don. La foi de Simon fera de lui la pierre sur laquelle reposera l'Eglise.

Mes frères et mes sœurs, : « **Et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ?** » Ce qui est valable pour Simon-Pierre vaut aussi pour nous. La réponse que nous ferons à cette question « pour vous, qui suis-je ? » nous engage personnellement et collectivement. La réponse que le Christ attend de nous, n'est pas seulement celle apprise au catéchisme. Il s'agit de dire les données de la foi dans notre culture, avec ce que nous sommes et ce que nous ressentons. En un mot, il s'agit de ma relation étroite et privilégiée avec le Christ. C'est l'expérience personnelle de chacun et de chacune à la suite du Christ. C'est moi qui dois répondre. Ce que l'on me demande c'est ce que moi je dis et non ce que disent les autres. Prenons le temps, ce dimanche, ou cette semaine, de formuler notre réponse personnelle et vraie, avec des mots peut-être, mais surtout avec l'élan de notre cœur, qui s'exprime dans la vérité de nos actes et dans le concret qui constitue le quotidien de nos vies. Oui ! Christ « hier et aujourd'hui ; commencement et fin de toutes choses ; à lui le temps et l'éternité, à lui la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. » Amen.